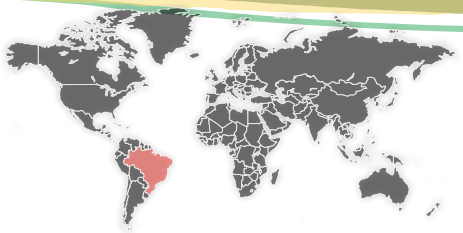
Goyavier

Psidium cattleianum

Myrtaceae



Arbuste ou petit arbre qui envahit les forêts humides de basse et moyenne altitude, ainsi que les forêts de montagne. La Tamarinaie, certainement à cause de l'acidité du sol, semble plus épargnée. Peut former des fourrés denses difficilement pénétrables, en particulier dans les zones anciennement perturbées. Envahit également des sous-bois intacts de forêts naturelles. Se développe bien à l'ombre, mais également en pleine lumière. Disséminé efficacement par les oiseaux et le ruissellement.

Goyavier en fruit © S.Baret

Souche traitée après coupe © S.Roussel/ONF

Arrachage à la « clef à mauvaises herbes » (test) © J.Triolo/ONF

Capacité de réinfestation après lutte

- Bouturage des produits de coupe laissés à terre.
- Banque de graines, réalimentée en permanence par oiseaux et ruissellement.
- Rejets vigoureux après coupe.

Utilisation / intérêt pour l'Homme :

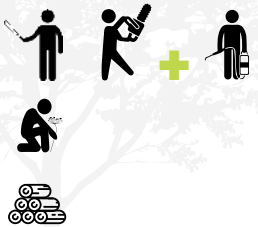
- Fruits comestibles et très récoltés en forêt, bois utilisé pour fascines et ameublements extérieurs et intérieurs, propriétés tinctoriales.

Chantiers de lutte réalisés par l'ONF Réunion :

- 39 opérations de lutte menées sur une surface totale de 111 hectares (*Bilan 2004-2013*).

Méthode de lutte préconisée

Action de lutte initiale



- Coupe au sabre ou à la tronçonneuse + traitement de la souche fraîchement coupée au Triclopyr.
- Arrachage manuel des juvéniles.
- Extraction des produits de coupe ou à défaut mise en tas ou andains des produits de coupe en limite de la zone de lutte

Actions de lutte en contrôle

- Coupe au sabre des rejets *(préconisée pour traiter de grandes surfaces).*

OU

- Traitement des rejets au Glyphosate et arrachage manuel des juvéniles *(pour des petites populations à traiter dans le cadre de lutte diffuse).*

Autres méthodes de lutte testées

- Les individus adultes sont impossibles à arracher, même à l'aide d'un outil spécialement conçu pour arracher les ligneux de faible diamètre *(«clef à mauvaises herbes»).* Il faut que les individus aient été plusieurs fois recepés pour qu'il soit possible d'arracher la souche à l'aide de la clef à mauvaises herbes. L'expérimentation de cet outil conduite à Jacques Payet a montré qu'il était 16 fois plus long d'arracher les goyaviers avec cet outil qu'un recepage classique au sabre. Les résultats obtenus sont toutefois très intéressants.
- À l'île Maurice, la méthode la plus efficace consiste à injecter du Triclopyr dans le tronc. Un bouchon est ensuite posé pour éviter ruissellement et intoxication de la faune. La mort des individus est constatée en moyenne au bout de trois ans.

Prescriptions particulières

- ✔ Pour traiter des zones très envahies par le Goyavier, il faut veiller lors des opérations de coupe à conserver un couvert forestier en laissant volontairement des goyaviers de gros diamètres. Ces derniers seront ensuite éliminés progressivement au fur et à mesure du développement de la végétation indigène. Cette lutte progressive limite l'apparition d'espèces invasives héliophiles.
- ✔ Bien donner la consigne de couper les plus gros diamètres au plus près du sol, pour éviter que les tiges coupées soient dangereuses en cas de chute.

Fiche élaborée par l'ONF Réunion avec le soutien de la DEAL Réunion – décembre 2016